

Marye Ayat Gimenez

Souffle d'amour





*Si seulement je pouvais, rien qu'une fois,  
embrasser tes lèvres, douces telle une  
mangue...*



## À vous...

À vous, qui m'avez appris à  
Croire aux contes de fées,  
À vous, qui m'avez aidé à  
Toucher le bleu ciel  
Avec le bout des doigts.

À vous, qui m'avez permis  
De partager votre beau sourire,  
Qui m'avez laissé contempler  
Votre tendre et serein regard,  
À vous, qui avec votre douce voix  
Me ramenaient, gentiment,  
Au paradis éternel.

À vous, qui avec vos éclatants yeux  
Allumez l'étincelle dans mes noires journées,  
À vous, qui me bercez dans les  
Fraîches nuits d'hiver,  
Où je trouve l'abri,  
Entre vos chaleureux bras,  
Qui m'élèvent dans un monde céleste.

À vous, la lumière de ma vue,  
L'innocence de mes caresses,  
À vous, passionné amoureux,  
L'insistant admiré,  
L'éternel envié,  
Le plus beau d'entre les beaux,  
Des fruits, le plus délicieux.

À vous, que vos lèvres, j'ai envie d'embrasser,  
Votre ardent cœur, conquérir,  
Vos beaux yeux couvrir de lueurs,  
Votre sensuel corps combler de plaisir,  
Votre fragile peau caresser doucement,  
Vous aimez jusqu'à rester sans haleine,  
Si vous saviez combien de nuits  
Vous m'avez manqué,  
Pourriez-vous réaliser mon rêve ?

## Larme...

Larme, toi qui nais de ses yeux, prisonnière,  
Qui coules soumise,  
Comme feuille d'automne,  
Par ses chaudes joues.

Toi, qui joues, coquine,  
Avec chaque pore de sa tiède peau,  
Toi qui es témoin de son innocence,  
Qui caresses doucement ses lèvres.

Toi qu'embrasses, sinueuse, sa bouche,  
Doux fruit interdit pour moi,  
Ne me juge pas si je t'envie,  
Puisque chaque nuit en le rêvant, je dors,  
Chaque matin avec son image, je m'éveille,  
À chaque rêve dans ses bras, je me vois.

Reflétés, dans ses clairs yeux,  
Mes désirs de sentir ses lèvres sur les miens ;  
La douceur de son amour,  
Que j'aimerais conquérir.

Comme arme, mon sourire,  
Comme trophée, mon cœur,  
S'il acceptait, simplement,  
Me laisser ses lèvres effleurer.

Mais si j'avais plusieurs vies,  
Je les passerais en comptant,  
Les minutes qui manquent,  
En attendant le jour que comme toi,  
Mon appréciée larme,  
Je sentirai la joie...  
Que cachent ses mystérieux baisers.



*Copyright Marye Ayat Gimenez*

## Le parfum...

La fragrance, le parfum,  
Qu'ils distillent tes cheveux d'ange,  
C'est pour moi un enivrant élixir,  
Qui me fait des milliers de sensations, frémir,  
C'est un arc-en-ciel plein de féériques bijoux,  
Un monde entouré de magiques illusions,  
Un endroit comble des plus jolies images  
De tendres caresses, d'ensorcelée passion,  
Qui parcourt tout mon corps.

C'est le frais matin, c'est l'éclatant soleil,  
C'est l'atténuée nuit, c'est le gentil éveil,  
Un nuage de coton et soie,  
Le paradis où je demeurerai.

La délicatesse sur mes lèvres réalisée,  
C'est un chemin recouvert de fleurs parfumées,  
La douce mélodie qui fait battre à mon cœur,  
L'étincelle qu'illumine ma vue,  
C'est la joie, c'est l'ardent désir,  
C'est un merveilleux rêve, c'est ma vie,

Un doux adagio, une belle poésie,  
Saches que je t'aime à mourir,  
Je t'offre mon cœur loyal,  
Je t'en prie, ne me fais pas souffrir.

## Rêve...

Au même diable,  
En échange de ton amour,  
Mon âme, je l'avais promise,  
Promesse impossible de tenir,  
Puisqu'elle ne m'appartient,  
Jamais a été mienne,  
Ensemble, avec mon cœur,  
Je te l'avais offerte.

Au clair de la lune,  
Nous nous aimions tendrement,  
Nos corps couverts des timides caresses,  
Nos lèvres imprégnées de passion,  
Les étoiles sont-elles jalouses,  
Ne le peuvent pas voiler,  
Elles n'ont jamais vu  
À quelqu'un ainsi aimer.

Des rayons du soleil  
Caressent mes joues,  
La chaleureuse brise danse  
Parcourant ma peau innocente,  
La douce mélodie des oiseaux  
Enchante mes ouïes,